
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 19/3 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.3.57595

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Schwangeren und Mutter als »objekthaft« in der Welt der Krankenhäuser (ohne deren positiven Wert betr. der Überlebenschancen schmälern zu wollen). Die Gebärenden der Zwischenkriegsjahre werden zu unseren Großmüttern. Die eigene Zeugenschaft der Frauen soll die in der Mehrzahl von Männern geschriebenen Quellen komplettieren. Allerdings gibt es solche Quellen nur allzu selten. So konnte Thébaud lediglich wenige Reportagen, einige autobiographische Romane und Interviews verwenden. (Gerade weil ich um die Schwierigkeit solches Material aufzuspüren aber auch dessen Faszination weiß, hätte ich mir durchaus mehr Zitate, Passagen der Interviews abgedruckt gewünscht). Eine vorherrschende Erfahrung der Französinen (und wohl auch der Deutschen) zwischen den Weltkriegen bezüglich Geburt war Schmerz und Einsamkeit; eine Einsamkeit, die durch das Schweigen der Väter nachvollziehbar wird.

Die individuelle Erfahrung in eine Mentalitätsgeschichte der Schwangerschaft einzubinden – ein spannendes Thema, das es weiterzuverfolgen gilt.

Beatrix PIEZONKA, Frankfurt/M.

Anne ORDE, *British Policy and European Reconstruction after the First World War*, Cambridge (Cambridge University Press) 1990, VI–357 p.

A la fin des années 1970 et au début des années 1980, une pléiade d'ouvrages fondés sur les archives récemment ouvertes en France, en Allemagne et aux Etats-Unis a donné une vision tout à fait nouvelle de la politique économique et financière internationale au lendemain de la Première Guerre mondiale. Mais les archives britanniques ont été relativement délaissées, et par voie de conséquence la politique de la Grande-Bretagne relativement peu étudiée. C'est cette lacune qu'Anne Orde a voulu combler dans un ouvrage intitulé *British Policy and European Reconstruction after the First World War*. Ce travail s'ouvre sur la description de la politique britannique pendant la guerre. A cette époque, ce que l'on craint pour l'après-guerre, ce ne sont guère les difficultés de la reconstruction, mais une pénurie de matières premières. De même, estime notre auteur, la délégation britannique est partie pour la conférence de la Paix sans aucun plan d'ensemble pour la reconstruction et ne défend pas activement le projet de création d'une section financière au sein de la SDN. En fait, c'est seulement dans les mois qui suivent la signature du traité de paix, qu'on découvrira que les problèmes de la reconstruction sont essentiellement d'ordre financier, et non économique. De ce fait la tâche la plus urgente consiste à surmonter le désordre monétaire, à contrôler l'inflation, à régler l'endettement international, afin de remettre en route les circuits commerciaux. C'est le but de la conférence de Bruxelles (septembre 1920) réunie à l'initiative du monde de la finance. Mais les banquiers sont en grande mesure impuissants en raison du poids des dettes interalliées. Le gouvernement britannique en a eu précocement conscience de ce problème et, en fait, a cherché à le régler avec le gouvernement américain au cours de la conférence de la Paix. Toutefois il ne parviendra à un accord, dont la négociation est minutieusement étudiée, qu'en 1923. Notre auteur se penche avec le même soin sur les crédits d'urgence et l'aide à la reconstruction en Europe de l'Est de 1919 à 1922, la conférence de Cannes, l'occupation de la Ruhr et le plan Dawes, la stabilisation financière en Europe centrale, et la conférence de Genève de 1927.

Assurément, tous ces problèmes ainsi que les grandes étapes de la reconstruction européenne étaient déjà connus par les travaux antérieurs, mais le livre d'Anne Orde, reposant sur une documentation impressionnante¹, apporte sur de nombreux points, et pas seulement sur la

1 Elle a dépouillé les archives publiques en Autriche, en France, en Allemagne et aux Etats-Unis, les archives de la SDN, ainsi que des archives privées françaises, anglaises et américaines, sans de parler des nombreux documents officiels publiés dans plusieurs pays ainsi que ceux de la Commission des

politique britannique, des précisions intéressantes qui satisferont les spécialistes. On peut regretter toutefois que son récit soit parfois trop linéaire, se situant un peu trop exclusivement au niveau des chancelleries, sans donner en quelques lignes les points de repère essentiels qui permettraient de mieux comprendre le pourquoi des décisions. Un tableau d'ensemble du commerce des dettes et des prêts britanniques en 1919–1920, avec une comparaison avec l'avant-guerre aurait certainement facilité la compréhension de la politique menée à Londres. De même, les conclusions sont un peu minces. Dans la mesure où les problèmes de la reconstruction ont été essentiellement financiers, et où leur solution a été entravée par l'absence d'une coopération américano-britannique, puis facilitée par l'entente entre ces deux pays, on aurait souhaité que sur ce terrain un bilan soit dressé à la fin de la période, et que soient mieux définis les résultats et les limites de la politique britannique. Mais ces réserves ne peuvent en aucune manière mettre en cause le sérieux et la solidité de ce livre, qui doit désormais figurer dans toutes les bibliographies des années 1920.

Denise ARTAUD, Paris

Marjorie Milbank FARRAR, *Principled Pragmatist. The Political Career of Alexandre Millerand*, New York, Oxford (Berg) 1991, XI–432 S.

Die französische 3. Republik kennt eine Reihe äußerst langlebiger politischer Karrieren, die so in Deutschland, das in dieser Zeit ganz andere Umwälzungen und viel stärkere Modernisierungskrisen erfahren hat, völlig undenkbar wären. Während herausragende Persönlichkeiten wie Briand, Clemenceau oder Poincaré schon seit längerem in großen Biographien gewürdigt worden waren, ist für Alexandre Millerand (1859–1943), der zweifellos von ähnlicher Statur ist, erst jetzt von der amerikanischen Historikerin Marjorie M. Farrar eine größere Gesamtdarstellung seiner politischen Karriere vorgelegt worden. In streng chronologischem Vorgehen durchmißt sie die Stationen einer Laufbahn, die Millerand, der von 1885 bis an sein Lebensende fast ununterbrochen Abgeordneter oder Senator gewesen ist, über das Handelsministerium (1899–1902), das Ministère des Travaux Publics (1909–1910), das Kriegsministerium (1912/13 und 1914/15), das Generalkommissariat für Elsaß-Lothringen (1919) ins Amt des Premier- und Außenministers (1920) und schließlich zur Präsidentschaft (1920–1924) geführt hat. Diese Angaben allein weisen auf die Bedeutung Millerands hin, entscheidender ist aber, daß einzelne Etappen seiner Karriere ausgesprochen wichtige Knotenpunkte der französischen Geschichte markieren. Als führende Persönlichkeit der Sozialisten und Autor des St.Mandé-Programms von 1896 übernahm er 1899 als erster französischer Sozialist ein Ministeramt, löste damit den »cas Millerand« aus, der für die weitere Entwicklung der französischen Linken so wichtig werden sollte. Als Premierminister und Präsident warf er sein ganzes Gewicht zu Gunsten einer strikten Ausführung des Versailler Vertrags in die Waagschale und war Hauptinitiator der Ruhrbesetzung 1923, die gemeinhin immer noch zu sehr mit dem Namen Poincaré verbunden wird. Mit dem von der siegreichen Linken 1924 erzwungenen Rücktritt scheiterte sein Versuch, dem Präsidentenamt in der 3. Republik mehr Gewicht zu verleihen und die Exekutive gegenüber dem Parlament zu stärken, mit welchem Bemühen die Autorin ihn als Vorläufer des General de Gaulle sieht.

Millerand erscheint in Farrars Darstellung als effizienter Verwalter und Organisator von großer Arbeits- und Entscheidungskraft, der in seinen Ämtern viel zur Modernisierung Frankreichs, seines Sozialsystems und seiner Wirtschafts- und Militärorganisation geleistet hat. Millerand sah Sozialreformen als Voraussetzung für eine blühende Wirtschaft und ein

Réparations et de la SDN. Elle s'appuie de plus sur une excellente bibliographie, encore qu'il faut regretter l'absence de l'ouvrage de George-Henri SOUTOU, *L'or et le sang. Les buts de guerre économiques de la Première Guerre Mondiale*, Paris 1989.